

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Assemblée générale de la FEG : entre bilan et perspectives

EN présence du chef du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, le bureau exécutif de la Fédération des entreprises du Gabon a présenté aux adhérents le rapport d'activités, le rapport moral et l'approbation des comptes de 2015 à 2022. Non sans esquisser les nouveaux défis à relever pour rendre l'économie gabonaise plus compétitive.

G.R.M
Libreville/Gabon

RÉUNIS mardi dernier en assemblée générale ordinaire, les membres de la Fédération des entreprises du Gabon (FEG) ont approuvé les comptes des exercices allant de 2015 à 2022. Ceux-ci se caractérisent par un accroissement de 25,51 %, selon les commissaires aux comptes. Mais au-delà de ce chiffre satisfaisant, cette rencontre a surtout mis en exergue la volonté de la FEG de contribuer à la transformation de l'économie gabonaise pour la rendre plus compétitive. Dans cet esprit, en présence du Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze, le président de l'organisation patronale, Henri-Claude Oyima, a souligné "la nécessité de renforcer la compétitivité de nos entreprises, améliorer l'accès

aux financements, promouvoir l'innovation et stimuler la diversification économique". Non sans évoquer le rôle de la FEG pour dynamiser notre économie. "La vision de la FEG, qui regroupe aujourd'hui 579 entreprises de toute taille et de tous les secteurs, est de bâtir une économie forte pour garantir la souveraineté nationale. Cela implique une transformation du modèle actuel qui consiste à promouvoir l'intérêt des entreprises gabonaises en particulier et, en général, le développement économique du pays", a indiqué Henri-Claude Oyima.

D'aucuns pourraient s'interroger sur la présence du chef du gouvernement et de certains membres de son équipe à cette assemblée générale du patronat. Pour Alain Claude Bilie-By-Nze, "elle traduit l'importance que les plus hautes autorités accordent au



Photo: Jocelyn Abila

Chaque poignée de main entre le chef du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et le président de la FEG Henri-Claude Oyima.

secteur privé et son rôle primordial dans l'économie du Gabon". Aussi a-t-il réaffirmé l'engagement du gouvernement à mettre en place un environnement favorable aux affaires et à encourager l'entrepreneuriat local. De même, il a souligné l'importance du dialogue et de la collaboration entre

son équipe et les entreprises pour relever les défis économiques et stimuler la croissance. Cela est d'autant plus fondamental qu'aucun pays ne peut se développer sans un secteur privé fort, dynamique et résilient.

"Notre force économique ne peut prospérer qu'avec un tissu

d'entreprises solide et diversifié qui stimule davantage le commerce, les échanges et les investissements", a insisté le président de la FEG. Tout en mesurant les efforts de transformation impulsés par les pouvoirs publics pour proposer des solutions aux problématiques communes.

Le clin d'œil de *lybek*



L'ADL certifié en bonne gestion de carbone

GMNN
Libreville/Gabon

L'AÉROPORT international Léon-Mba vient d'être classé parmi les meilleures plateformes en matière de gestion de la production de gaz à effets de serre. L'Aéroport de Libreville (ADL) a en effet reçu le certificat de neutralité carbone ACA 3+. Une distinction décernée par le programme Airport carbon accreditation (ACA). L'ADL est engagé dans ce programme de réduction de la production de carbone depuis 2015. L'aéroport international Léon-Mba de Libreville passe ainsi au niveau III, niveau d'optimisation dudit programme. Airport carbon accreditation est un programme mondial de gestion du carbone pour les aéroports qui évalue et reconnaît de manière



Photo: Aristide Moussavou/L'Union

Une vue partielle de l'Aéroport International Léon-Mba de Libreville.

indépendante les efforts des aéroports pour gérer et réduire leurs émissions de CO₂. Selon leur dernier rapport sur le continent africain, seulement treize aéroports ont cartographié leur empreinte carbone, dix aéroports ont activement réduit leurs émissions de CO₂, quatre aéroports

ont réduit leurs émissions de CO₂ et engagé d'autres à le faire, deux aéroports sont neutres en carbone etc. Depuis juin 2013, date à laquelle l'aéroport international pionnier d'Enfidha-Hammamet a été accrédité, plus de seize aéroports ont rejoint le programme.